Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 4 (1902)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: E. L. Fuchs.
Autor: La Rédaction

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

E. L. Fuchs.

Le 26 avril dernier, est mort à Berlin, à l'âge de soixante-dix ans, un des mathématiciens dont la Science conservera le nom.

Emmanuel-Lazare Fuchs naquit le 5 mai 1832 à Moschin. Sa vie est presque exclusivement consacrée à la science et à l'enseignement. Docteur en 1858, il appartenait au corps enseignant d'Allemagne depuis 1854, d'abord comme professeur d'école industrielle. En 1869, il commença un cours à l'Université de Greifswald et passa successivement par Göttingue et Heidelberg pour finir à Berlin.

Ses premiers travaux avaient trait à la Géométrie supérieure et à la théorie des nombres ; mais ce qui le rendit véritablement célèbre, ce fut l'idée d'attaquer la théorie des équations différentielles linéaires par les procédés de Cauchy convenablement généralisés.

Il serait à souhaiter évidemment que l'on puisse dire qu'intégrer une équation c'est arriver à écrire la fonction la plus générale qui la vérifie. On voyait depuis longtemps que cette idée simpliste ne paraissait pas suffisante, pas plus d'ailleurs que l'idée de calculer toutes les intégrales sans introduire des transcendantes nouvelles définies précisément par l'inversion de ces intégrales elles-mêmes.

Fuchs étendit ces recherches aux équations linéaires et montra que l'on pouvait déterminer la manière dont l'intégrale se comportait dans le plan si l'on connaissait la manière dont s'y comportaient les coefficients de l'équation.

Il ouvrit ainsi un champ de recherches très vaste et y parcourut lui-même de belles étapes.

Si les coefficients de l'équation sont uniformes, l'intégrale se transforme par une substitution linéaire, lorsqu'on tourne autour d'un point singulier. Fuchs part de là et établit systématiquement l'intégration au moyen de séries entières.

Il étudie également les équations à points critiques fixes, recherches qui ont été récemment complétées par M. Painlevé, et il lui vient aussi à l'idée de faire l'inversion du quotient de deux intégrales d'une équation linéaire, conception développée ensuite par M. Poincaré, lequel fit définitivement la théorie des fonctions naissant de ladite inversion et leur donna le nom de *fonctions fuchsiennes*.

Tel fut, dans les grandes lignes, le géomètre dont nous saluons la mémoire. Les noms de Cauchy, Riemann, Gauss, Abel d'une part, de Poincaré, Picard et Painlevé de l'autre, conserveront le sien, car il eut la gloire d'être l'un des traits d'union entre ceux-ci et ceux-là.

La Rédaction.

Xavier Antomari

Un de nos collègues les plus estimés, Xavier Antomari, est mort le 9 juin dernier à Paris. Il n'était âgé que de quarante-six ans et succomba à une maladie qui, depuis quelque temps déjà, laissait peu d'espoir.

Xavier Antomari est un ancien élève de l'Ecole normale et docteur ès sciences. Il était depuis longtemps professeur de mathématiques spéciales au lycée Carnot, et prit, en même temps que M. C.-A. Laisant, la direction des *Nouvelles Annales de Mathématiques*.

L'*Enseignement mathématique* se fait un devoir d'adresser à sa famille ses plus sympathiques et sincères condoléances.

L. V. J. Van Emelen.

Le 10 juin 1902, est mort à Gand un de nos jeunes collaborateurs, M. L.-F.-J. van Emelen. Né à Louvain le 26 avril 1879, il obtint de bonne heure le grade de docteur ès sciences mathématiques ; il était attaché depuis peu de temps à l'Athénée royal de Gand.

Rappelons qu'il publia dans cette revue un article sur les avantages que l'on peut tirer de la notation 1_θ pour représenter la quantité complexe $\cos\theta + i\sin\theta$.

Centenaire d'Abel.

L'Université de Christiania célébrera au mois de septembre prochain le centième anniversaire d'Abel. Elle tient à rendre un digne hommage à la mémoire de celui de ses savants qui compte parmi les plus illustres géomètres de la première moitié du XIXe siècle.

La carrière d'Abel fut courte, mais très féconde pour la science. Né le 5 avril 1802 à Findö, dans le diocèse de Christiansand, Niels-Henrik Abel mourut le 6 avril 1829 à Froland, près de Arendal. Ses travaux, qui s'étendent sur une période d'environ six ans, demeureront un titre de gloire pour son pays. Les plus importants d'entre eux se rattachent à la théorie des fonctions elliptiques et des fonctions dites *abéliennes*, et à la théorie des équations algébriques. Abel aborda le premier l'inversion de l'intégrale elliptique et découvrit la remarquable propriété de la double périodicité des fonctions ainsi obtenues. Il restera avec Jacobi l'un des principaux fondateurs de la théorie des fonctions elliptiques. Quant à ses recherches sur la théorie des équations, on